

Définition du terme « interprofessionnalité » dans le domaine de la santé en Suisse

Résumé du rapport final

Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique

Michèle Gerber, Christian Rüefli

Berne, le 14 avril 2021

Impressum

Numéro de contrat / référence :	142003986 / 221-33/34
Durée du mandat de recherche :	Septembre 2020 – avril 2021
Période de récolte des données :	Octobre 2020 – janvier 2021
Direction du projet d'évaluation pour l'OFSP :	Cinzia Zeltner (collaboratrice scientifique, section Développement professions de la santé)
Groupe d'accompagnement de l'OFSP (division Professions de la santé) :	Bernadette Häfliger Berger (responsable de la division) Déborah Prisi Brand (responsable de la section Développement professions de la santé) Lara De Simone (collaboratrice scientifique de projet)
Proposition de citation :	Gerber, Michèle et Rüefli, Christian (2021). Définition du terme « interprofessionnalité » dans le domaine de la santé en Suisse. Berne : Office fédéral de la santé publique.
Adresse de correspondance :	Büro Vatter, Politikforschung & -beratung; Gerbergasse 27, CH-3011 Berne

Résumé

Objet, buts et problématique de l'étude

L'interprofessionnalité est une approche essentielle pour garantir des soins de santé efficaces, efficients, orientés vers le patient et de qualité. Elle comprend deux aspects complémentaires : la formation interprofessionnelle et la collaboration interprofessionnelle ou pratique collaborative (CIP). Selon certaines sources, la notion d'« interprofessionnalité » fait l'objet de différences d'interprétation et d'usage entre scientifiques et praticiens. En outre, elle est en corrélation avec d'autres termes relevant de la politique de la santé (p. ex. soins intégrés et coordonnés, délégation des tâches) et de la théorie (inter- et transdisciplinarité, multiprofessionnalité, etc.), les délimitations étant parfois relativement floues. Le fait d'interpréter une même notion de différentes manières peut non seulement représenter un obstacle à la collaboration interprofessionnelle en tant que telle et à l'utilisation d'outils existants, mais aussi compliquer les discussions scientifiques et politiques concernant l'organisation future des soins de santé, car les parties prenantes manifestent parfois leurs divergences en termes de points de vue, d'exigences, d'objectifs et de revendications.

Dans ce contexte, la présente étude devrait contribuer à clarifier et analyser les différentes manières d'appréhender les notions de formation interprofessionnelle et de collaboration interprofessionnelle auprès des acteurs de la formation et de la pratique professionnelle dans le domaine de la santé en Suisse. Les résultats doivent permettre à l'OFSP de préciser sa position concernant l'interprofessionnalité et d'entamer, avec les principaux partenaires, le débat en matière de politique de la santé et de formation, afin de promouvoir des soins de santé interprofessionnelles qui soient efficaces, centrés sur les patients et de qualité.

Méthodologie

L'étude s'est basée sur trois éléments empiriques interdépendants : une **analyse de la littérature** a permis d'identifier les différents usages, interprétations et définitions du terme « interprofessionnalité » et d'opérer une distinction entre cette notion et d'autres notions similaires. Cette analyse s'est fondée essentiellement sur des documents de réflexion et des études de référence dans le contexte suisse. Grâce à des **entretiens** téléphoniques avec sept spécialistes dans les domaines de la pratique professionnelle et de la formation, il a été possible de mettre en évidence d'autres aspects et facettes de l'interprofessionnalité, de faire ressortir d'éventuels problèmes liés aux différentes interprétations possibles et de délimiter plus précisément la notion d'interprofessionnalité. Afin d'avoir une vue d'ensemble complète des différentes interprétations que peuvent avoir les acteurs de la formation et de la pratique professionnelle dans le système de santé suisse, la troisième étape a consisté en une **enquête en ligne** à large portée auprès d'acteurs de la formation et de la pratique professionnelle dans le système de santé suisse. Sur les 496 personnes et organisations qui ont été invitées à prendre part au sondage, 350 personnes ont rempli intégralement le questionnaire et ont été prises en compte pour l'analyse.

Résultats

Définition du terme « interprofessionnalité »

Comment les acteurs concernés interprètent-ils les notions de formation interprofessionnelle et de collaboration interprofessionnelle en Suisse ?

Dans quelle mesure existe-t-il des différences d'interprétation de l'interprofessionnalité entre les acteurs interrogés et la définition de l'OMS ? Est-il possible d'identifier, par exemple, un ajout ou une concrétisation de la définition de l'OMS ?

Une opinion majoritaire se dégage-t-elle et, si oui, laquelle ?

Dans le contexte suisse, la définition de l'interprofessionnalité proposée par l'OMS constitue une référence importante. Selon ses termes, l'interprofessionnalité comprend deux éléments complémentaires : la *formation interprofessionnelle* des professionnels de la santé est la clé d'une *collaboration interprofessionnelle* ou d'une *pratique collaborative* réussie. Une large majorité des personnes interrogées soulignent cette complémentarité.

Le sondage effectué fait ressortir l'opinion dominante en Suisse selon laquelle la pratique collaborative se caractérise par des éléments cumulatifs :

- Lors de la prise en charge des patients, les différents groupes professionnels ne travaillent pas chacun de leur côté, mais collaborent tous ensemble.
- Les parties prenantes interprètent les informations ensemble et prennent ensemble les décisions sur l'approche à adopter.
- La collaboration mène à des résultats auxquels aucun groupe professionnel n'aurait pu aboutir à lui tout seul.
- Les différentes professions collaborent sur un pied d'égalité, les rôles des participants étant définis d'un commun accord.
- Les patients sont impliqués aux soins.

L'organisation concrète de la collaboration et ses contenus constituent ainsi des caractéristiques importantes de la définition de l'interprofessionnalité, ce qui permet également de distinguer plus nettement l'interprofessionnalité des autres notions et approches.

Une grande majorité des personnes interrogées estiment que la formation ne peut être considérée comme interprofessionnelle que si elle est suivie conjointement par des personnes appartenant à des groupes professionnels différents *et* que la transmission des contenus est axée sur la capacité à collaborer de manière interprofessionnelle.

Dans quelle mesure les acteurs impliqués opèrent-ils une distinction entre la notion d'interprofessionnalité et les autres approches ?

Tant les entretiens avec des spécialistes que l'enquête en ligne montrent que pour certains des professionnels interrogés, il est difficile de faire une distinction entre l'interprofessionnalité et les autres approches similaires. Dans la littérature spécialisée également, cette distinction est diversement appréhendée. Ainsi, on constate que les termes sont souvent utilisés de manière indifféren-

ciée. En substance, deux points de vue se dégagent : Dans une interprétation étroite, l'interprofessionnalité est considérée comme l'un des nombreux degrés d'intensité de la collaboration et est distinguée des autres degrés, des termes différents pour ces degrés de collaboration pouvant être trouvés dans la littérature. Dans une perspective plus large, les différents niveaux de collaboration s'inscrivent comme différents degrés d'intensité de la collaboration dans la notion d'interprofessionnalité.

La majorité des personnes interrogées fait une distinction entre l'interprofessionnalité et l'interdisciplinarité, alors qu'il semble plus difficile de distinguer l'interprofessionnalité de la délégation des tâches (tâches confiées par un groupe professionnel à un autre ; « task shifting »). Quant à la littérature, elle ne fait pas non plus de différence claire entre les deux notions.

Analyse détaillée

Quels schémas peut-on observer au vu des différentes interprétations ?

Différences entre les professions

Tant l'analyse de la littérature que les entretiens avec les spécialistes laissaient présager des différences dans l'interprétation de la notion entre les divers groupes professionnels. L'analyse de l'enquête en ligne est venue le confirmer. À titre d'exemple, des aspects tels que la prise de décision en commun et la répartition conjointe des rôles n'ont pas la même importance dans la définition de l'interprofessionnalité selon qu'il s'agit de médecins, de personnel soignant, de chargés de cours ou de chercheurs.

Différences entre régions linguistiques

Ni les entretiens avec les spécialistes ni l'enquête en ligne n'ont fait ressortir de différence entre les régions linguistiques de Suisse dans l'interprétation de la notion.

Différences entre les milieux d'intervention

Plusieurs études indiquent des différences d'interprétation de la notion suivant le milieu d'intervention. L'organisation et la forme de collaboration interprofessionnelle dépendent de la structure, des processus mis en œuvre et du cadre financier des milieux d'intervention respectifs. Ces différences ont également été soulignées par les spécialistes interrogés. Dans cette optique, l'enquête en ligne a été analysée en comparant l'interprétation des termes entre trois groupes, à savoir les personnes travaillant dans le secteur stationnaire hospitalier, dans les cabinets médicaux et dans les établissements de formation. Si de nombreuses déclarations ont fait ressortir des différences entre les groupes de comparaison, celles-ci étaient généralement minimales.

Différences entre une perspective top-down et une perspective bottom-up

Lors d'un entretien, il a été mentionné que les associations faitières se servaient parfois de la notion d'interprofessionnalité pour donner du poids à certaines exigences et qu'elles défendaient, à cet égard, d'autres positions que leurs membres. Plusieurs personnes ont indiqué que, dans la pratique

au quotidien, très peu de méta-discussions étaient menées sur les différentes notions et leur signification et que l'accent était davantage mis sur des thèmes pratiques. Sur cette base, on peut donc supposer qu'il existe des différences d'interprétation. Il est ressorti de l'enquête en ligne que les associations et les fédérations tendaient à avoir une représentation différenciée de la collaboration interprofessionnelle et qu'elles étaient davantage critiques que les professionnels quant à sa pertinence.

Autres différences

S'agissant de l'importance du rôle des patients dans la pratique collaborative, des différences ressortent tant dans la littérature consultée que dans les entretiens avec les spécialistes. Tandis que l'on considère parfois que l'implication des patients est un élément essentiel à la CIP, cet aspect ne joue aucun rôle dans les études ou les réflexions sur le mode de fonctionnement des équipes interprofessionnelles et de la collaboration interne à une équipe.

Quels sont les problèmes posés par les différentes interprétations possibles ?

D'une manière générale, les enquêtes menées n'ont pas fait ressortir d'éventuels problèmes liés aux différentes interprétations de la notion d'interprofessionnalité.

Perspectives

Les différentes interprétations possibles permettent-elles d'identifier les milieux d'intervention, les situations, les prestations et les groupes professionnels qu'il serait important et urgent de prioriser en vue de promouvoir activement l'interprofessionnalité (compte tenu des champs d'activité et des profils professionnels en constante évolution) ?

Les différentes interprétations ne permettent pas de définir clairement les domaines où il serait nécessaire de promouvoir activement l'interprofessionnalité. Pour certains milieux d'intervention et certaines situations, il est possible de garantir des soins de grande qualité même sans collaboration interprofessionnelle, c'est-à-dire que les pratiques collaboratives ne constituent pas l'approche la plus adaptée (p. ex. dans le cas de traitements peu complexes et clairement délimités ou dans des situations d'urgence nécessitant des décisions rapides). C'est ce qui ressort tant des entretiens avec les spécialistes que de l'enquête en ligne. Le recours à la CIP doit être fondamentalement encouragé notamment dans des milieux d'intervention et des activités où les bénéfices sont élevés, mais où les caractéristiques considérées comme importantes sont peu mises en œuvre et où un impact négatif de la CIP se manifeste.

Conclusion

L'étude visait à proposer une définition plus claire de l'interprofessionnalité afin de disposer d'une base pour le développement de cette approche et de son intégration dans un contexte plus large de politique de la santé. Les résultats de l'étude ont débouché sur les différentes réflexions exposées ci-après.

Les différents angles de la notion d'interprofessionnalité expliquent les différences d'interprétation. L'analyse montre que, tant dans la littérature consultée que dans la pratique, il existe différentes manières d'appréhender l'interprofessionnalité et que sa définition repose sur divers aspects. Les résultats de l'étude font ressortir trois perspectives concernant le terme d'interprofessionnalité, qui mettent en lumière les différentes interprétations :

- **Méta-perspective** : cette perspective vise à définir ou décrire la notion d'interprofessionnalité d'une manière aussi générale que possible. Ce point de vue est surtout adopté dans les études qui portent sur cette approche en tant que telle.
- **Perspective pratique** : cette perspective est adoptée surtout dans la pratique professionnelle. Afin de définir la notion, les professionnels livrent leur perception de l'interprofessionnalité et leur vécu en la matière en se basant sur leur quotidien au travail. C'est pourquoi ce point de vue dépend fortement du contexte (p. ex. profession ou milieu d'intervention).
- **Perspective politique** : le terme est utilisé dans une perspective plutôt politique afin d'exprimer les exigences ou les objectifs qui doivent être atteints selon l'approche de l'interprofessionnalité (de plus en plus appliquée).

Étant donné ces différences de perspective, il s'avère difficile de retenir une définition qui ferait l'unanimité auprès de tous les acteurs de la santé.

L'identification des caractéristiques déterminantes peut faire progresser l'approche de l'interprofessionnalité. Dans la littérature et la pratique, on utilise souvent différentes caractéristiques déterminantes afin de matérialiser la définition générale de l'interprofessionnalité proposée par l'OMS, sur laquelle se base également l'OFSP. À cet égard, il s'agit de distinguer deux types de caractéristiques déterminantes, dont découlent deux axes complémentaires, afin de faire progresser l'approche de l'interprofessionnalité :

- **Les caractéristiques déterminantes visant à définir** l'interprofessionnalité permettent de préciser la notion et de la distinguer des autres formes de collaboration. Le but premier de cette étude était d'identifier ces caractéristiques (cf. caractéristiques mentionnées dans la définition de la notion).
- **Les exigences requises et les conditions de réussite** pour la collaboration interprofessionnelle (p. ex. position par rapport à la collaboration interprofessionnelle ; qualités personnelles des professionnels ; aspects liés à l'organisation de l'équipe et à la dynamique de groupe ; cadre institutionnel ; cadre légal, etc.) ne permettent pas de proposer une définition qui distinguerait la collaboration interprofessionnelle des autres formes de collaboration. Cependant, ces caractéristiques renvoient à des pistes d'action possibles pour promouvoir l'interprofessionnalité : le soutien apporté lorsque ces facteurs sont appliqués par les équipes, les organisations ou dans des milieux d'intervention constitue un cadre opportun pour promouvoir le travail interprofessionnel.

La formation interprofessionnelle jette les bases de la CIP : la formation interprofessionnelle joue un rôle important dans la promotion de l'interprofessionnalité. Elle est généralement reconnue comme étant un élément clé pour une collaboration interprofessionnelle réussie, en ce sens qu'elle transmet aux professionnels concernés les connaissances, les qualifications et les attitudes à adopter.

La promotion doit tenir compte des différences spécifiques aux milieux d'intervention : il n'existe vraisemblablement pas de recette miracle pour faire progresser la CIP. La littérature montre clairement que les conditions de base pour l'interprofessionnalité, leur pertinence et leur manifestation concrète varient selon le milieu d'intervention retenu. Il s'agit donc de prendre des mesures d'encouragement tout en tenant compte du contexte spécifique au milieu d'intervention.